Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N. B., 26 NOVEMBRE, 1931. — DIX-HUITIEME ANNEE No. 49

Leo Dolan
Bureau of Prov. Inform.

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

LE JAPON ET LA CHINE N'ONT PAS CONCLU DE TREVE

Paris, 23. — La faillite des projets de trève s'est produite quelques heures après qu'on eût cru à un règlement du différend au sujet de la Mandchourie.

On croit que la méprise vient de ce qu'on était trop sûr que les Chinois accepteraient les termes japonais: on avait mal compris l'attitude de la Chine.

La Chine a son plan qui comporte et la trève et la commission d'enquête, mais ne consent pas à la continuation de l'occupation militaire japonaise. eL Japon a aussi son plan, mais il ne fait pas allusion au retrait des troupes et on croit que les Japonais no'nt pas l'intention d'évacuer dans les circonstances actuelles.

RELIGIEUSE MALADE

Shédiac, N. B., 23. — La révérende Soeur Démérence, supérieure de l'Hospice de la Providence St-Joseph est à l'Hôtel-Dieu Moncton, gravement malade. Elle a été administrée.

Son état se'st sensiblement amélioré hier.

BENNETT IRA VOIR RAM. MacDONALD

Londres, 23. — Pendant son séjour à Londres le premier ministre Bennett aura une conférence avec le premier ministre MacDonald. M. Bennett, qui est arrivé à Londres hier, après être débarqué à Southampton, a déclaré qu'l aurait aussi une entrevue avec l'honorable J.-H. Thomas, secrétaire pour les dominions. Je serais désappointé, dit-il si je ne pouvais voir M. Thomas.

LES OUVRIERS DU N.-B.

St-Jean, N. B., 23. — La fédération des ouvriers du Nouveau-Brunswick se réunira à Chatham le 5 janvier, 1932.

Un des plus importants sujets qui seront discutés est la question du chômage et les moyens à employer pour y porter remède.

C'est M. E.-R. Steeves, de Moncton, qui est le président des ouvriers M. Georges Melvin, de St-Jean, en est le secrétaire.

MORTEL ACCIDENT

Notre-Dame, Kent, N.-B., 23. — Thomas Bourque, de Dufourville, est à l'Hôtel-Dieu, souffrant de graves blessures qu'il a reçues dans un accident da'utomobile à McDougall Settlement.

Transporté à l'hôpital, il est en danger de mort. On lui a administré les derniers sacrements de l'Eglise.

LA COMMISSION FERROVIAIRE

Ottawa, 24. — M. Lyman Duff, juge de la Cour suprême du Canada, présidera la commission chargée d'enquêter sur les problèmes ferroviaires du Canada. Les autres commissaires seront: lord Ashfield, de Londres, sir Joseph Flavelle, de Toronto, M. Beaudry Leman, de Montréal, M. L.-F. Lorse, de New York, M. Walter C. Murray, de l'Université de la Saskatchewan, et le docteur J.-C. Webster, de Shediac, Nouveau-Brunswick.

SYMPATHIQUE DEMONSTRATION

Moncton, N. B., 23 — M. Joseph Manzerolle, un employé du chemin de fer canadien National, qui vient d'être mis à la retraite à la suite d'une longue et honorable carrière, a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses camarades des usines qui se sont réunis à sa résidence et lui ont présenté une adresse et un cadeau.

L'adresse a été lue par M. J. Crosseman.

M. Manzerolle a vivement remercié ses anciens compagnons de travail.

MORT D'UN POLICIER

Moncton, N. B., 21. — Edward Scott, ancien officier de la police de Moncton, vient de mourir à l'âge avoncé de 88 ans. Il était né à Galloway, près de Richibouctou, en 1844.

Scott s'était attiré une grande renommée en opérant la'rrestation du notaire "Jim" qui, avec Buck, était accusé du meurtre du chef de police Steadman. Buck expia son crime sur l'échafaud et "Jim" fut condamné au pénitencier pour la vie.

LE DECOMPTE RELEVE SA MAJORITE DE 1 VOIX

Bathurst, N. B. 23. — Le décompte des votes enrégistrés dans l'élection partielle de Gloucester, le 26 octobre, pour élire un successeur à feu John P. Lordon de Bathurst, se'st terminé samedi devant le juge MacLatchey. Son honneur a remis au shérif Poirier un rapport attribuant 94 voix de majorité au Dr. W. H. Coffyn candidat du gouvernement, sur son adversaire libéral F. T. B. Young, soit par une voix de plus qu'à la première déclaration d'élection, le 2 novembre. Le shérif a déclaré le Dr Coffyn élu.

UNE FETE

Shédiac, N. B. 23. — Les nombreux amis de M. Jacob Orisdelle, de la Haute Aboujagane, se sont réunis à sa résidence pour lui faire une belle démonstration d'amitié et de'stime à l'occasion du 60e anniversaire de sa naissance.

Une adresse fut lue par son petit-fils, Emery Leblanc, et plusieurs cadeaux lui furent présentés. Au nombre des parents présents, on remarquait M. et Mme Edmond-C. Leblanc et M. David Drisdelle, de Moncton.

REMERCIEMENTS

La famille Paul C. Thibodeau de Rivière-Verte désire remercier cordialement toutes les personnes qui l'ont assistée pendant la maladie et ont pris part aux funérailles de feu M. Thibodeau, en témoignage de sympathie. A tous un sincère merci.

EN VEDETTE

L'ex-Madame Jana Lucia Deletj, sortie de la classe populaire en devenant la fiancée du prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol. — Le couple fut uni en contravention des ordres du roi, et celui-ci fit détruire les records nuptiaux. Mais à la suite de représentations qui lui furent faites, Carol retira son ordre d'exil, lancée contre les nouveaux époux.

ON RETROUVE LE CADAVRE DE LA JEUNE FILLE

A GRAND-SAULT

Grand-Sault, N. B. — Deux enfants de cette ville, Aurèle Deschênes et Claude Michaud, étant à la recherche de bois de chauffage sur les bords de la rivière St-Jean, ont découvert lundi après-midi le cadavre d'une jeune fille, dans un trou sur le bord de la rive.

Ils ont immédiatement averti le constable McMahon de la police provinciale, lequel se rendit sur les lieux en compagnie du Dr Claude Guy et du magistrat Kertson, coroner, ainsi que du chef de police, J. J. Sirois.

Malgré que le cadavre fut déjà entré en décomposition témoignant que la mort remontait à huit ou dix jours, l'identification fut possible et permit de reconnaitre Mlle Jessie Irvin, employée à l'Hôtel Minto. Elle était absente depuis trois semaines et personne ne savait où elle était.

On croit que la jeune fille s'est enlevée la vie d'après des déclarations faites antérieurement et une note trouvée dans ses effets disant qu'elle allait absorber 16 tablettes pour le mal de tête.

Mme John John Crombie, chez qui la jeune fille vivait avant de venir ici, raconta que Jessie Irvin avait une conduite excentrique, que'le allait souvent errer dans les bois, y demeurant parfois plusieurs jours sans manger.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence; les mains étaient beaucoup égratignées et la tête reposait dans un trou fraichement creusé, laissant croire que la jeune fille avait voulu creuser sa fosse avant de mourir.

Les autorités n'ont pas cru nécessaire de faire une enquête.

18 ANS DEMAIN !

"Le Madawaska" aura dix-huit ans demain.

Si le journal local prend de l'âge il ne vieillit pas dans sa tenue. Sa toilette, très humble au début a subi des transformations; elle s'améliore d'annéeen année et en afit un hebdomadaire très attrayant, nous assure-t-on.

Quoique l'administration ait changé deux fois, depuis le 27 novembre 1913, son programme est resté le même.

Ce programme, nous le trouvons énoncé dans le premier numéro dont un seul exemplaire nous reste comme une relique, jauni par le temps. Le voici :

"Le Madawaska" est avant tout journal catholique et français, désireux de propager les idées saines et morales, se soumettant aux enseignements de l'Eglise, "résolu à fermer ses portes plutôt que de manquer à cette ligne de conduite.

Sa tâche comprend aussi la défense de nos droits, l'encouragement à la population agricole, tout en donnant une place prépondérante à la question de l'éducation. "Le Madawaska" ne sera jamais l'esclave d'aucun parti politique, quoiqu'il se réserve le droit de louer ou de critiquer les actes publiques des gouvernants et de renseigner le lecteur sur ces sujets."

Nous pouvons nous faire fort de n'avoir pas dérogé à cette tâche que nous nous efforçons de remplir avec sincérité et énergie, convaincus que ces efforts sont appréciés par les gens du Madawaska, désireux d'encourager en autant qu'ils le peuvent cette oeuvre importante dans le comté.

Nos concitoyens, à leur tour, accompliront leur devoir à l'endroit de cette entreprise locale dévouée à leurs intérêts, en favorisant la diffusion du journal, en se servant de ses colonnes pour l'annonce, et en confiant leurs travaux d'impressions à son atelier bien outillé.

L. L.

ELLE MEURT SUBITEMENT HIER MATIN

M. Geo. Landry, conducteur de train au C.N.R., et citoyen distingué de cette ville a la douleur de perdre son épouse, foudroyée par une syncope de coeur. —Elle était membre de la Société de la Ste-Famille.

FUNERAILLES DEMAIN MATIN A 9.00 HEURES

Dame Marie-Louise Beaulieu, épouse de M. Georges Landry, conducteur de trains au service du Canadien National, est décédée subitement dans la nuit de mardi à mercredi. On croit que'lle a succombé à une syncope de coeur.

Quoiqu'encore convalescente d'une longue maladie feu Madame Landry était assez bien portante au cours de la soirée de mardi, lorsqu'un malaise subit entraina la mort en moins d'une heure.

Elle était âgée de 47 ans, et membre de la Société de la Ste-Famille.

La famille Landry est très avantageusement connue en notre ville, où elle s'est acquis la sympathie générale, malgré que son arrivée ici ne remonte qu'à quelques années encore.

La défunte laisse dans un deuil profond, outre son époux éploré, un fils, Gérard, et une fille, Fernande, tous deux à la maison.

Lui survivent encore; sa mère, Madame François Beaulieu de Grand-Sault; deux frères, MM. Ludger Beaulieu de Grand-Sault et Napoléon eBaulieu de Nashua, New Hampshire; deux soeurs, Mesdames Philippe Larrivée et Edmond Côté de Nashua.

Les funérailles auront lieu demain matin en l'église Immaculée Conception, à neuf heures, et l'inhumation suivra, dans le cimetière paroissial.

"Le Madawaska" prie M. Landry, ses enfants et les autres parents endeuillés de vouloir bien accepter l'expression de sa vive sympathie.

La Nouvelle Ecole Normale Ouvre ses Portes

LE 10 DECEMBRE PROCHAIN

Frédéricton, 24. — Jeudi,le 10 décembre, est le jour fixé pour l'ouverture officielle du nouvel édifice de l'Ecole Normale à Frédéricton.

La nouvelle à cet effet a été annoncée hier matin, à la suite d'une réunion du comité spécial nommé par la Commission d'Education la semaine dernière, pour préparer la cérémonie qui doit marquer l'ouverture officielle. Cette cérémonie aura lieu à 2.15 heures de l'après-midi, et après les discours de circonstances, l'édifice sera ouvert à l'inspection du public.

Le comité qui a charge de ces préparations comprend le premier ministre Richards, le Dr. A. S. McFarlane, surintendant en chef de l'Education, et le Dr H. V. B. Bridges, principal de l'Ecole Normale provinciale.

GRAND DEUIL A LA FAMILLE P. C. THIBODEAU

A RIVIERE-VERTE

Riv.-Verte, (D.N.C.) — Sieur Paul C. Thibodeau de cette paroisse est décédé vendredi dernier à sa demeure, à l'âge de 63 ans et sept mois.

Ce vieux citoyen bien connu et estimé dans la région, laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Marie Lavoie, six enfants, trois garçons et trois filles, Ce sont: MM. Vital, Paul et Edmond Thibodeau de Rivière-Verte; Mme Régis Martin de Baker-Brook, Mlles Méthaide et Madeleine Thibodeau de Rivière-Verte.

Il laisse encore un frère, M. Cyrille Thibodeau de Milltown, Me, six soeurs, Mesdames Raymond Devost de St-Léonard, Trefflé ePlletier de St-Basile, Vve Geo. Thériault de Rivière-Verte, et une autre soeur, en Californie, Mme Hector Morrisson de Oreno, Maine.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église paroissiale de Rivière-Verte, où de nombreux parents et amis assistèrent.

A la famille en deuil, "Le Madawaska" offre ses sincères condoléances.

JEUNE JESUITE QUI DISPARAIT

Originaire de Frenchville, Me, le R. P. Michaud est victime de son devoir. — Il n'avait que 36 ans.

Nous avons appris avec regret la mort du révérend Père Arthur Michaud, de la Compagnie de Jésus, survenue en Jamaique le 14 novembre après quelques jours de maladie de la fièvre du pays alors qu'il était en mission en Jamaique depuis environ six semaines.

Le R. P. Michaud, na'vait que 36 ans. Il avait été élevé à la prêtrise il y a trois ans. Il était le fils de feu Michel Michaud de Frenchville, Me. Il laisse dans un grand deuil son frère Albert, marchand à Ste-Agathe, et deux soeurs, Mmes (Dr) Paucher de Grand'Isle et Joseph H. Audibert de Fort Kent. Il était le beau-frère de notre concitoyen M. Eddie J. Albert.

Un service funéraire fut chanté lundi matin dans l'église de Ste-Agathe, Me. L'inhumation de la dépouille mortelle se fit en Jamaique.

"Le Madawaska" prie la famille en deuil d'agréer le'xpresion de ses plus vives condoléances.

Un Cercle des Filles d'Isabelle à Madawaska, Me

Plus de quatre-vingt membres ont été initiées dans cette organisation de femmes catholiques, dimanche dernier. — Mme James Cyr est présidente.

AUTRES OFFICIERES

Après quelques semaines d'organisation, Mme Latno de Old Town, Maine, régente d'Etat de l'Ordre des Filles d'Isabelle, avait le plaisir de voir son travail couronné de succès en initiant, dimanche dernier, quatre-vingt sept nouveaux membres et fondant ainsi un cercle dans la paroisse de St-Thomas d'Aquin, à Madawaska, Me.

L'initiation eut lieu dimanche après-midi suivie de l'élection et de l'installation des nouveaux officiers. A cette dernière cérémonie les Chevaliers de Colomb avaient été invités et un grand nombre de membres du conseil de Madawaska, étaient présents.

Parmi les invités qui prirent place au premier rang et qui adressèrent la parole aprsè l'initiation, on remarquait M. l'abbé Ouellet, curé de la paroisse, M. Gauthier de Van Buren, député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, M. Michaud, grand Chevalier du conseil de Van Buren, M. J. G. Boucher, grand Chevalier du conseil d'Edmundston et M. LeRoy Dionne, grand Chevalier du conseil de Madawaska, et plusieurs officières du cercle Evangeline de Van Buren.

Au cours de l'installation des officières il y eut musique et chant par des artistes locaux. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la cérémonie.

Les officières du Cercle St-Thomas sont: Mme James Cyr, régente, Mme McDermott, ex-régente; Mme H. P. Fréchette, vice-régente; Mme Lacombe, scribe; Mme Jos. Pelletier et Mlles Catherine Albert et Mathilda Ouellet, syndics; Mlle Cécile Daigle, trésorière, Mme Thomas Raymond, secrétaire-financière; Mme Geo. Gardiner, chancelière; Mlle Lucie Guerrette, monitrice; Mme Lewis Roy, gardienne; Mlle Yvette Soucy premier guide; Mme Alcime Carrier 2e guide;Mlle Catherine Albert,gudei intérieur; Mlle Thibodeau, porte-étendard; Mme Donat Martin, musicienne.

GRAND SAULT, N.B

—M. Edmond Côté de Limestone a passé la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Edouard Côté.

—M. et Mme Arthur Fournier de Limestone et leur petite fille, Gloria étaient en visite dernièrement chez M. Jack Rioux.

—Mme Armand Leclerc de Drummond a passé une quinzaine chez M. Jos. Cormier et M. Alexis Leclerc.

—Mlle Annie Ouellet d'Ennishore est pour quelque temps chez M. Jos Bourgoin.

—M. Harry Soucy nous a quittés pour aller demeurer à Sunburry, N. B.

—M. Léonard Gagnon se'st rendu à Edmundston, ces jours derniers par affaires.

M. Jos. Rioux de Madawaska, Me, est depuis une quinzaine en promenade chez des parents de Grand-Sault.

—M. Hugh Folster d'Edmundston était en ville cette semaine par affaires.

—M. et Mme Jos. Godbout ainsi que M. Edouard Thériault se sont rendus àEdmundston ces jours derniers, chez Mme Maxime Daigle. Ils ont ensuite continué leur voyage à St-Hilaire où ils étaient les htôes de M. le curé Godbout.

—M. et Mme Jos. Thériault ains que leurs enfants se sont rendus à Portage-du-Grand-Sault dimanche dernier pour visiter M. et Mme Fred Deschênes.

—M. et Mme Arthur Rioux et leurs enfants Charlotte et Vincent, de Limestone, ont passé le dimanche chez M. Jack Rioux.

—M. et Mme Patrice Cyr de Limestone et leurs enfants ont visité M. et Mme Alphonse ePlletier ces jours derniers.

—M. et Mme Bruno Laforêt, Mesdames Johnny Gagnon et Fred Dubé se sont rendus à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, dimanche dernier.

—M. et Mme Adélard Castonguay ont fait un voyage à eKegan, dernièrement chez des parents.

—M. et Mme Jack Rioux, M. et Mme Arthur Fournier ainsi que Mlle Zita Rioux se sont rendus à St-Quentin vendredi dernier, chez M. eBrt Summer.

—MM. Paul et J. Bolduc de Boston étaient en visite cette semaine chez leurs parents de Grand-Sault.

—M. et Mme Pierre Castonguay ont fait un voyage à St-Pascal ces jours derniers par affaires.

—M. Emery Rioux a passé la semaine dernière à Limestone chez son frère, M. Arthur Rioux.

—M. te Mme Esdras Leclerc se sont rendus à St-Quentin dimanche dernier visiter des parents et des amis.

—M. et Mme Georges Lavoie et Mlle Thérèse Lavoie se sont rendus dimanche dernier à St-André où ils étaient les invités de leurs beaux-frères.

—M. Alfred Côté a fait un voyage d'affaires à St-Léonard, la semaine dernière.

—MM. Baptiste Langlais et Napoléon eBllefleur ont afit une excursion de chasse, ces jours derniers.

—M. et Mme S. J. Merritt, Mlle Nina Long et M. Fred Taylor se sont rendus à Van Buren ces jours derniers.

—M. Ernest Côté qui travaille à Edmundston a passé le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme O. Valmlay étaient en visite dimanche chez M. Philippe Laojie.

Naissance

—Est née à M. et Mme Jos. Bourgoin le 21 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gracieuse. Parrain et marraine: M. et Mme Come Ouellet, oncle et tante de le'nfant.

UN INCENDIE DESASTREUX A DALHOUSIE

Cette ville a failli, jeudi dernier, être la proie d'une conflagration comme celle qui l'a visitée l'année dernière. — Trois personnes ont failli périr dans ce feu qui a causé

$150,000 DE DOMMAGES

Campbellton, 21. — La ville de Dalhousie vient d'être visitée par un incendie de grande envergure rappelant la conflagration qui se produisit dans la même localité en 1930.

Trois personnes ont failli perdre la vie dans ce feu qui a détruit trois propriétés jeudi et causé des dommages évalués à $150,000 dans la partie commerciale de la ville.

Le feu prit d'abord dans la maison appartenant à Mme McNeil et occupée par M. Frank Synnot. M. Synnot fut le premier qui découvrit le feu lorsqu'l sentit de la fumée vers 1.20 a. m. Ouvrant la porte de sa chambre, il s'aperçut que l'étage au dessus de la cuisine où étaient couchés deux enfants et la servante était rempli de fumée. Réveillés par les cris de M. Synnot et des personnes qui passaient dans la rue en ce moment, et qui virent les flammes sortant du toit. Les occupants eûrent vite fait de sortir. Les deux enfants se sauvèrent nu-pieds mais les pensionnaires purent jeter leur linge par les fenêtres. En quelques instants, toute la maison était un brasier ardent et les bâtisses avoisinantes étaient aussi en feu. Pendant un certain temps on crût que toute cette section comprenant plusieurs magasins, une vingtaine de maisons et la gare du C. N. R., ainsi que des hangars seraient la proie des flammes, et les pompiers de Campbellton furent appelés pour aider à ceux de Dalhousie. Malgré le travail ardu des pompiers, le feu détruisit presque entièrement le magasin de la Cie A.-R. Loggie qui se trouve voisin, et la Buanderie et le cafe de Henri Marks du côté est de la maison McNeil.

TROP DE B. A.

"L'attribution en gros" des titres de Bachelier-ès-Arts par les universités du Canada et des Etats-Unis, a été condamnée dans un discours prononcé à Montréal par W. Hamilton Fyfe, L.L.D., principal de l'université de Queen.

ON LES ARRETE

DES MENDIANTS FRAUDULEUX

Le public doit toujours être sur ses gardes quand des mendiants d'aventures viennent solliciter de leur faire la charité. Qu'on se défie particulièrement des étranger qui nous arrivent porteurs de petits objets mis en vente pour les aider à gagner honnêtement leur vie; quelques uns vont jusqu'à singer une voix tremblottante et émue qui voudrait appeler la compassion, mais dont le but est d'amasser de quoi boire.

Il vaut mieux donner aux pauvres que lo'n connait dans sa localité, lesquels ont réellement besoin de secours.

Deux quêteux de la première catégorie, l'un vieillard, l'autre âgé environ de quarante ans, ont été appréhendés et mis sous arrêt ces jours derniers par la police locale. Ces gens se permettaient da'ller ainsi solliciter la charité de porte en porte pour héberger ensuite dans l'un des hôtels les plus luxueux de la ville, en compagnie de bouteilles de vin.

Ils ont comparu mardi matin devant le magistrat de police Hubert qui les a condamnés à payer les frais et à déguerpir par le premier train.

C'est peu probable que pour s'exécuter, ils aient choisi un convoi de fret, vu leur préférence reconnue pour le confort.

AUTRE DECES

FEU HENRY OUELLET

Vendredi vers les six heures du matin, décédait subitement à domicile, Henry Ouellet, cultivateur d'Edmundston, établi le long du chemin de St-Hilaire.

Il était âgé de 43 ans.

Son épouse, née Léonie Marquis, lui survit.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance.

Nos profondes sympathies.

LA CONFERENCE DE M. BOURASSA A QUEBEC

Le directeur du "Devoir" parle dans la salle paroissiale du Belvedère sous les auspices de la section locale de l'"Association catholique des voyageurs de commerce—Présentation de M. Andréa Poulin et remerciements de M. Emilien Bouchette — Auditoire d'élite.

Québec, 21. — La majeure partie de l'élite québécoise avait envahi hier soir la vaste salle paroissiale du Belevdère pour entendre, applaudir et même acclamer M. Henri Bourassa. Huit cents auditeurs de toutes classes et de toutes conditions : ouvriers, hommes da'ffaires, journalistes, professionnels, députés, représentants des communautés religieuses, membrse du clergé séculier, prélats, avaient répondu à l'appel de la section Belvedère de l'*Association catholique des voyageurs de commerce.*

Sur le ton du professeur rempli de son sujet et plus soucieux de convaincre que de persuader, M. Bourassa a donné une leçon de sociologie et d'économie politique débordante de christianisme. Tenant d'une main le flambeau de l'histoire impartiale et de la'utre le lumineux faisceau des encycliques immortelles, le conférencier a retracé la genèse des révolutions économiques, socailes et politiques qui ont ébranlé le monde en ces derniers siècles. A la lumière des mêmes enseignements, il y analysé les causes du bouleversement qui menace le monde actuel, y compris le Canada, et indiqué les remèdes prescrits par le christianisme pour empêcher le capitalisme d'engendrer le bolchévisme.

La soirée était sous la présidence de M. Andréa Poulin. La présentation fut brève mais l'auditoire en apprécia tout autant la justesse que la concision. De vifs applaudissements accueillirent la déclaration suivante: "M. Bourassa, le peuple canadien reconnait en vous l'un de ses plus grands citoyens et l'Eglise l'un de ses plus nobles fils".

Le Dr Laporte Pratique Une Grave Opération

Ce chirurgien retire une balle que le jeune Guy Deschênes avait à la base du châne. — L'opération s'est faite à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

A la fin du mois d'octobre dernier un jeune homme de Ste-Anne de Madawaska était transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile portant une blessure à la joue faite par une balle qui lui avait pénétré dans la tête.

A le'xamen radiologique le médecin constata que la balle s'était logée à la base du cerveau en causant une fracture à la base du crane. L'extraction de la balle dut être retardée pour quelques semaines, afin de préparer le patient à une opération aussi sérieuse.

Mardi, le docteur P. H. Laporte d'Edmundston a pratiqué cette difficile opération en ouvrant la boite cranienne en arrière de l'oreille et sortant avec succès le projectile. Aux dernières nouvelles le blessé se porte bien et tout porte à croire qu'il se rétablira promptement.

LES MALADES A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE

Un très grand nombre de malades sont actuellement sous traitement par les différents médecins de la faculté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Parmi les nouveaux arrivants nous trouvons M. Olivier Pelletier et M. Maxime Hébert, d'Edmundston; M. Sévérin Dumontde Ste-Agathe; M. Paul St-Onge d'Edmundston; M. Magloire Albert de St-David, M. Alex McAuley de Clair.

Chez les femmes, il y a Mme Magloire Clavette, de St-Basile, Mlle Rose Vaillancourt de Madawaska, Me, qui a subi une opération, Mme Guy Violette de St-Léonard qui quittera l'hôpital bientôt, Mlle Blanche Daigle, fille de M. Vital Daigle d'Edmundston, qui a été opérée, Mme David Roussel d'Edmundston et Mme Laurent Landry de St-François, toutes deux souffrant de fièvre typhoide, Mme Antonio Pelletier d'Edmundston, Mme Albanie J. Cyr de St-David, qui fut opérée mardi dernier, Mlle Rose Albert de Madawaska, Me, a pu retourner chez elle cette semaine après avoir passé cinquante jours à l'hôpital.

SA CAUSE SERA PORTEE DEVANT LE JUGE

Un jour de la semaine dernière la police provinciale reçut des appels téléphoniques qui intriguèrent les constables par l'audace des paroles proférées.

Après quelques recherches, les constables trouvèrent l'auteur dans un garage local. Ce n'était nul autre que Charley Magoon de cette ville qui, sous l'influence de la boisson, en voulait à la police.

Le sergent James voulut faire l'arrestation mais ne réussit qu'avec la'ide du constable Allain et après avoir reçu des égratignures au visage.

Magoon fut incarcéré dans la prison locale. Lorsqu'il comparut devant le magistrat Hubert, son avocat Mtre F. D. Tweedie demanda que la cause fut entendue devant le juge Hayward.

CET EMPRUNT

L'hon. E. N. Rhodes, qui agit comme ministre fédéral des Finances en l'absence du premier ministre, et qui, dans un discours prononcé à la radio, lundi soir, a expliqué le but de l'emprunt du "Service National au montant de $150,000,000, actuellement offert par le Dominion.

Mme J. A. Charest est décédée hier à Saint-Jacques

Elle suit dans la tombe son époux décédé le 22 mai dernier. — Agée de 55 ans. — De nombreux parents presque tous résidents d'Edmundston ou de St-Jacques.

FUNERAILLES SAMEDI MATIN A 10 HEURES

Mercredi midi, 25 novembre, Dame Georgianne Plourde, épouse de feu J. A. Charest, rendait doucement son âme à Dieu, après une longue maladie soufferte sans murmure, et avec une touchante résignation. Agée de 55 ans et sept mois, elle suit de près dans la tombe, feu son époux décédé le 22 mai dernier.

Cette famille, si cruellement éprouvée en le'space de six mois, compte de nombreux membres à Edmundston, et ce second deuil a causé de l'émoi dans toute notre région, où la famille Charest est bien connue.

La défunte laisse pour la regretter, trois fils et huit filles: MM. Ronald, d'Edmundston, Patrice-Ino, de St-Jacques et Raoul d'Edmundston; Mme Ls-Vital Ouellet d'Edmundston, Mlles Weeda, de St-Jacques,Nora, garde-malade à l'hôpital de Rivière-du-Loup, Régina et Jeanne, institutrices enseignant respectivement à Ste-Anne et à Edmundston, Rita, Gabrielle et Annette, à la maison.

Elle était la soeur de Mesdames Fred T. Lajoie, Anthyme Boucher et Jack McKrey, et de M. Jos. F. Plourde d'Edmundston; la belle-soeur de Mme Fred Lévesque d'Edmundston, de MM. Jos. d'Edmundston, Peter et Arthur Charest de Fall River, Mass.

Les funérailles auront lieu dans l'église paroissiale de St-Jacques, samedi matin, à dix heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

"Le Madawaska" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

LA SOLIDITE DE NOS BANQUES

AU CANADA

Au cours de la crise financière actuelle, à la suite du krach de la Bourse et de la faillite de nombreux courtiers, et de plusieurs institutions bancaires des Etats-Unis, on se demande ce que valent nos banques canadiennes et quelle est la garantie de sécurité offerte à leurs déposants. Le Bulletin de la Banque Canadienne Nationale nous fournit les renseignements suivants :

Le dernier relevé mensuel des opérations des banques à charte du Canada, publié par le ministère des Finances, met en vive lumière la solidité et la stabilité de nos institutions de crédit. Au 31 août dernier, le capital versé global de ces dix banques se chiffrait par $144,500,000 et la somme de leurs réserves s'élevait à 182 millions. Les dépôts d'épargne, 1,461 millions en nombres ronds, représentaient une augmentation d'une dizaine de millions sur le mois précédent, et l'environ 57 millions par rapport à août 1930. Les prêts courants et escomptes au Canada marquaient un léger progrès, soit 1,127 millions contre 1,125 au 31 juillet. Mais le mois d'août 1929 constitue un point de comparaison beaucoup plus intéressant, puisque c'est le mois qui a précédé la crise. (Le nombre des banques na' pas changé d'une période à l'autre. 'Barclay's Bank' s'étant établie au Canada et "Weyburn Security Bank" ayant été absorbé par une autre banque.) Donc, du 31 août 1929 au 31 août 1931, le capital versé des banques à charte s'est accru de 4 millions et la somme de leurs réserves, de 90 millions. Les dépôts d'épargne ont augmenté dans l'intervale de 2 millions, alors que les prêts courants et escomptes au Canada ont fléchi de 219 millions et les prêts sur nantissement, de 316 millions. Ceux-ci ne forment plus qu'une somme de 267 millions, dont 158 millions au Canada et 109 à l'étranger. Depuis deux ans, les banques ont méthodiquement développé leurs réserves et accru la liquidité de leur actif. Aussi sont-elles en mesure de satisfaire à toute demande d'avance justifiée. Au Canada, pendant la période de dépression économique ce ne'st pas le crédit qui aura manqué aux affaires, ce sont au contraire les affaires qui auront manqué au crédit disponible. (Bulletin de la Banque Canadienne Nationale).

LES OBJECTIONS DU DEPUTE DE TEMISCOUATA

En rapport avec la demande de contestation de son élection. — Devant le juge Bouffard. — Mtre Léo Bérubé est l'avocat des contestants.

Rivière-du-Loup, 25. — L'hon. juge Bouffard a entendu lundi à l'ouverture dela Cour Supérieure les objections préliminaires de la défense dans la cause en contestation d'élection de W. Morel, député de Témiscouata. L'avocat des contestants dans cette cause est Mtre Léo Bérubé et la défense est représentée par Mtre Blaise Fournier. Les contestants sont MM. Joseph Dobson et Omérile Dumont, journaliers, de St-Louis du Ha! Ha! Les principaux délégués de la requête sont les prétendues manoeuvres corruptrices, la partialité de certains officiers rapporteurs. Dans ses objections le défendeur allègue que les défenseurs n'ont pas la qualité voulue pour contester parce qu'ils se désignent de la paroisse de St-Louis du Ha! Ha! au lieu de la municipalité de St-Louis du Ha! Ha! et que, de plus, leur vote aurait été influencé par des promesses ou des dons qui leur auraient été faits. Il prétend aussi que les sous-officiers rapporteurs dont on se plaint dans la requête auraient dû être mis en cause et que le cautionnement fourni est irrégulier en ce qu'il ne s'étend pas aux frais et dépenses que ces sous-officiers pourront avoir à encourir pour se défendre. Il s'attaque ensuite à la validité de l'affidavit parce que les pétitionnaires, prétend-il, ne connaissent pas les faits mentionnés dans la requête ainsi qu'à la validité du cautionnement parce qu'il na'urait pas été versé par aucun d'eux, mais fourni par une organisation étrangère au comté et qui n'y a aucun intérêt. Il nie encore à Mtre Léo Bérubé qualité pour représenter les pétitionnaires parce que ces derniers à sa connaissance, auraient fait des conventions avec da'utres personnes ou associations pour le charger, à leurs frais et risques, de les reprsenter, ce qui rendait insuffisante etnulle la signification au défendeur de la copie de requête certifiée par lui, et il ajoute enfin que l'assignation est encore irrégulière et nulle parce que'lle ne lui aurait été faite que le 10 octobre alors que la session est convoquée pour le 3 novembre. C'est sur ces objections que l'hon. juge Bouffard aura à se prononcer.

UNE ENQUETE DEVANT LE MAGISTRAT

Au sujet du coup de feu qui infligea une blessure à Guy Deschênes.

A la fin de la semaine dernière une enquête préliminaire s'est instruite devant le magistrat de police Hubert en rapport avec le coup de fusil qui infligea une blessure au visage de Guy Deschênes de Ste-Anne de Madawaska.

Il appert qu'un groupe de jeunesses veillaient ensemble un dimanche soir du mois d'octobre dernier lorsqu'un jeune garçon de douze ans arriva avec un petit fusil de calibre 22; un coup de feu partit sans qu'l soit encore prouvé de quelle façon et Guy Deschênes reçut la balle dans la tête lui perforant la joue.

Le blessé fut transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où le Dr Laporte vient de lui enlever le projectile. Les parents de la victime ont fait une plainte aux autorités dernièrement et l'enquête commencée à la fin de la semaine dernière, se continuera lundi prochain. L'acusé, garçonnet de douze ans, est le cousin de la victime.

LA W. B. A. FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERES

LA DEPUTE REGIONALE PRESIDE

Les membres de la revue française No 3 de la Women's Benefit Association étaient convoquées en assemblée générale lundi soir, pour faire l'élection de leurs officières pour la nouvelle année.

Mlle Rose Millier, de Pawtucket, R. I., députée régionale, présidait à cette importante assemblée, à la'occasion de sa tournée parmi les revues dont elle a la surveillance.

Les nouvelles officières sont; Mme Georges Guy, présidente, succédant à Mlle Aurore Dionne; Mlle Ernestine ePrron, vice-présidente; Mme Alex Albert, maintenue au poste de sécrétaire-financière; Mme Alma Lucas, trésorière; Mme Léo Dionne, doyenne; Mme Albert Normand, maitresse des cérémonies; Mme Xavier Lévesque, sergente; Mme Ernest D'Amours, sentinelle; Mme Adélard Albert, portière; Mme Willie Turgeon, sécrétaire - correspondante ; Mlle Aurore Dionne, auditrice.

Un grand nombre de membres de la revue de Madawaska, Me, dont plusieurs officières, assistèrent à cette assemblée.

f